

Association

Belgique – België
P.P.
1081 Bruxelles 8
P 002197

Culturelle



de Dilbeek ASBL

N°113 mars-avril 2023

Paraît tous les 2 mois

EDITORIAL

Nous commençons l'année 2023 avec à l'esprit, le succès remporté auprès des membres par la visite de l'exposition consacrée à l'abstraction dans l'œuvre de Picasso et aussi, avec le souvenir d'un buffet apprécié pour le choix des mets proposés et la convivialité qui régnait entre les

participants. Le printemps pointe son nez et des températures clémentes devraient accompagner nos prochaines activités. Au programme, la visite de la Maison d'Erasmus nous fera remonter le temps à la découverte d'Erasmus et de l'humanisme dont il fut l'apôtre. Son séjour à Anderlecht en 1521 fut prouvé grâce aux lettres qu'il écrivit, datées de *la campagne d'Anderlecht* et retrouvées dans des cartons du British Museum au début du XXe siècle. Erasmus né à Rotterdam en 1466, orphelin de parents morts de la peste, est placé dans un monastère et contraint par ses tuteurs à devenir prêtre. N'ayant jamais eu de domicile fixe et sans argent il se voit obligé de se déplacer pour enseigner et travailler. Helléniste averti il s'attachera à traduire le Nouveau Testament du grec au latin. C'est pour poursuivre son travail qu'il se rend à Anderlecht chez son ami le chanoine Pierre Wichman. Mais ce séjour est davantage une retraite à la campagne où il vient se ressourcer car il est de santé fragile, souffrant de migraines et d'arthrose. Dans ses écrits, il reconnaît tous les bienfaits de son séjour : *« Le charme de cet endroit me rend mes forces et me ranime au point qu'il me semble que je revis tout à fait. Je passerai ici trois mois, car j'y ai fait transporter ma bibliothèque »*.

En avril, la visite du Design Museum nous transportera dans les années où le plastique était roi et elle nous plongera dans la nostalgie de revoir quelques objets familiers. L'escalier de l'entrée, coloré et surdimensionné pour augmenter la visibilité du musée, attire l'attention. Il a été conçu par Jean Nouvel, architecte français connu pour son œuvre engagée et originale. Le Musée national du Qatar à Doha, ouvert en 2019 en témoigne.

Notre local, quant à lui, accueillera Robert Massart, un de nos conférenciers habitué et estimé. Ses chroniques langagières sont publiées dans notre bulletin. N'hésitez pas à venir l'écouter, car l'intérêt et le partage des idées seront au rendez-vous. Notre périodique reste aussi un moyen incontournable pour raviver les mémoires. Ainsi l'article sur l'île de Saint-Pierre et Miquelon rédigé par Ronald Bosmans rappellera avec bonheur sa dernière conférence sur le Canada Atlantique, le 12 novembre dernier. Celui de Chloé Bindels, séduite à son tour par le FelixArt Museum, livre tous les éléments utiles pour aimer et redécouvrir ce musée de Drogenbos où règne l'âme du peintre et fermier Felix De Boeck. Nous gardons le souvenir d'avoir été à sa rencontre lors de la visite de l'exposition « L'art abstrait à vol d'oiseau » en avril 2021.

Béatrice Clynhens

NOS PROCHAINES ACTIVITES

MARS 2023

Mardi 21 mars à 14 h - Activité 2023/08 - Visite guidée combinée de la Maison d'Erasmus et du béguinage d'Anderlecht. Durée 1 h 30.

La Maison d'Erasmus et le béguinage proches de la collégiale Saints-Pierre-et-Guidon forment un ensemble historique remarquable qui rappelle le passé glorieux de la commune d'Anderlecht. La Maison d'Erasmus qui date de 1515 est une des plus anciennes demeures de la région bruxelloise. Erasmus y séjourna quelques mois en 1521. Le musée renferme des sculptures, des peintures et des gravures de maîtres du XVe au XVIIe siècle comme Albert Dürer, Hugo Van der Goes... ainsi que des portraits d'Erasmus inspirés de Hans Holbein et de Quentin Metsys. De nombreux livres du XVIe siècle permettent de retracer la vie et la pensée du « Prince des humanistes ». Un jardin des « simples » réintroduit par René Pechère en 1987 abrite des plantes médicinales connues au XVIe siècle et utilisées alors pour se soigner.



Le petit béguinage fondé en 1252 et situé à deux pas du Musée vient de subir une restauration approfondie. Il mérite notre visite pour y découvrir l'évolution de son bâti avant qu'il ne redevienne un musée l'année prochaine. Emmanuel Dekoninck avec qui nous avons découvert l'Abbaye de la Cambre l'été dernier nous guidera avec ses compétences habituelles dans tous les recoins de cet univers particulier.

Rendez-vous à 13 h 45 dans le hall d'entrée (et boutique) de la Maison d'Erasmus qui se situe rue du Formanoir, 31 à 1070 Anderlecht.

Pour s'y rendre : Métro 5 destination (Erasmus), arrêt (Saint Guidon) – Tram 81 – Bus 46, 49 – Parking Place de la Vaillance

PAF (entrées et guide) : **7 €** pour les membres et **9 €** pour les non membres

Inscription préalable obligatoire auprès de Béatrice Clynhens en téléphonant au 02 465 95 89 ou au 0476 916 167 et **paiement** de confirmation **avant le 13 mars** sur son compte BE44 0010 1124 8945.

Se conformer aux mesures anti covid qui pourraient être en vigueur à cette date

Béatrice Clynhens

AVRIL 2023

Samedi 8 avril à 15 h au local - Activité 2023/09 - Robert Massart évoquera l'histoire de la langue française, de ses débuts jusqu'au siècle classique.

Raconter l'histoire du français, quelle gageüre ! C'est un long récit qui traverse au moins mille ans. Et si l'on veut se montrer pointilleux, on dira que le français est « né » en 842. En effet, les historiens considèrent, comme l'acte de naissance de la langue française, la partie des Serments de Strasbourg écrite en langue romane^(*), donc le très, très ancien français.

Je parlerai de « l'enfance » et de « l'adolescence » du français puisque je m'arrêterai à l'aube du 17^e siècle : le Grand Siècle, celui du français moderne et des auteurs classiques tels que Racine, Molière, La Fontaine, Bossuet...

Avant ça, nous aurons parcouru le Moyen Âge où la langue prend peu à peu ses distances à l'égard du latin. Notre première épopée, La chanson de Roland, la naissance du théâtre, la poésie, avec François Villon. Au 16^e siècle, le français qui se modernise de plus en plus avec Rabelais, Montaigne.

Enfin, sa reconnaissance comme langue « officielle » de la France quand François 1^{er} signe la célèbre Ordonnance de Villers-Cotterêts en 1539.

Robert Massart

^(*) Voir en page 24 du Bulletin de l'ACD n° 109.

Mardi 18 avril à 14 h 30 - Activité 2023/10 - Visite guidée du Design Museum Brussels situé sur le plateau du Heysel en face du Palais 5. Durée 1 h 30.

Le « Musée du Design » ouvert en 2015 sous le nom de Adam (Art & Design Atomium Museum) possède une collection importante d'œuvres d'art issues du monde du design et des objets en plastique dont certains ont fait partie de notre quotidien. La plupart de ces objets qui nous semblaient si ordinaires et pratiques et dont on n'imaginait pas qu'ils deviendraient les icônes d'une époque, ont été collectionnés dès les années 1980 par Philippe Decelle et exposés ensuite dans un espace du Trade Markt appelé « Plasticarium ».

La visite sera orchestrée par Cécile Dubois, auteure du livre intitulé « Bruxelles Art Nouveau » épinglé par Ginette dans les Echos de la bibliothèque. En guide-conférencière avisée, elle nous dévoilera tous les secrets de ce Musée, véritable trésor polymère propice à éclairer le quidam sur certaines habitudes de notre société de consommation.



Rendez-vous à 14 h 15 dans le hall d'entrée du Musée situé place de Belgique à 1020 Bruxelles, en face du Palais 5 au Heysel

Pour s'y rendre : Métro 6 (arrêt Heysel) – Tram 7 – Bus 84 - Parking T

PAF (entrée + guide) : **12 €** pour les membres et **14 €** pour les non membres

Inscription préalable obligatoire auprès de Béatrice Clynhens en téléphonant au 02 465 95 89 ou au 0476 916 167 et **paiement** de confirmation **avant le 10 avril** sur son compte BE44 0010 1124 8945.

Se conformer aux mesures anti covid qui pourraient être en vigueur à cette date.

Béatrice Clynhens

ACTIVITES PING-PONG (2023/11 A 2023/14)

Calendrier (sous réserve) :

- ✚ 9 et 23 mars 2023 de 14 h à 16 h
- ✚ 6 et 20 avril 2023 de 14 h à 16 h



Lieu : chaussée de Ninove 116 à Dilbeek

Renseignements : Ronald JURRJENS (02/463 06 47 ou 0486/118 037)

PROCHAINES ACTIVITES ENVISAGEES

- ✚ Promenade de printemps de Lennik-Saint-Martin à Lennik-Saint-Quentin (environ 3 kilomètres)
- ✚ Visite de l'exposition consacrée aux éditions Dupuis et organisée dans le nouveau Musée des Beaux-Arts de Charleroi

COMMENT DEVENIR MEMBRE DE NOTRE ASSOCIATION CULTURELLE ?

Les cotisations pour la saison culturelle 2022-2023

- 7,50 € pour un(e) isolé(e)
- 10,00 € pour une famille

Le paiement peut être effectué au compte BE31 0882 0522 8955 de l'ASBL Association culturelle de Dilbeek. Ce message ne s'adresse évidemment pas à celles et à ceux qui ont déjà payé leur cotisation entre le 01/09/2022 et le 28/02/2023.

VAUT LE DETOUR...

Floralia Brussels, du 1er avril au 4 mai 2023

Les amateurs de beaux jardins fleuris sont invités à franchir une nouvelle fois le pont-levis du châtelet d'entrée du parc du château de Grand-Bigard... pour y (re)découvrir près de 400 variétés de tulipes, dont quelques nouvelles créations, réparties dans les parterres disséminés sur les 14 hectares du domaine du château au milieu d'autres plantes à bulbes telles les jacinthes, narcisses et d'autres variétés de fleurs printanières.

Renseignements pratiques

Dates:	du 1 avril au 4 mai 2023
Heures d'ouverture : (La caisse ferme à 17 h 30)	de 10 h à 18 h
Prix d'entrée :	
Adultes :	15,00 €
Seniors (+ 65), handicapés, étudiants :	13,00 €
Enfants (6-14 ans) :	5,00 €
Moins de 6 ans :	gratuit
Groupes > 20 personnes :	13,00 €/p
Passe-Partout (abonnement) :	25,00 €
Parking :	4,00 € par voiture
Adresse :	Isidoor Van Beverenstraat 5 - 1702 Groot-Bijgaarden
Courriel :	info@grandbigard.be (FR-EN) - Tél. : +32 (0)2 466 29 07
Site web :	https://www.floralia-brussels.be/fr/floralia-brussels/

NB : si vous désirez visiter le parc à plusieurs reprises afin d'apprécier les différents stades de la floraison, vous pouvez prendre un abonnement (25 €/pers.). Le parc est accessible aux personnes à mobilité réduite. Les chiens sont autorisés en laisse. Prévoir un sac ramasse-crottes.



Comment rejoindre les parkings 2, 3 et 8 au départ de Bruxelles

- Prendre le Ring 0 en direction de Mons
- Prendre la sortie 21, direction Halle
- Suivre la voie de gauche en direction d'Enghien (Edingen)
- Au 2e feu, tourner à gauche en direction de Nivelles (N28)
- Continuer sur la N28 et emprunter à gauche la Vlasmaktdreef pour rejoindre les parkings 2, 3 et 8.

A noter également que le bus De Lijn 155 (au départ de la station de métro La Roue à Anderlecht ou de la gare de Halle) peut vous déposer à l'arrêt Vlasmarkt à proximité de l'entrée principale du Hallerbos) et que des navettes sont organisées toutes les demi-heures, au départ de la gare de Halle, en week-end, pendant la période de floraison des jacinthes.

Ne tardez pas trop à y aller, mais pas pendant le week-end... Les parkings sont vite saturés... Bonne promenade.

Benoît Briffaut

PAROLES DE SAGESSE ET D'HUMOUR (1)

- ✚ A la fin, nous nous souviendrons non pas des mots de nos ennemis, mais des silences de nos amis. (Martin Luther King)
- ✚ La seule vérité absolue, c'est que tout est relatif. (Auguste Comte)
- ✚ Le manque d'amour est la plus grande pauvreté. (Mère Teresa)
- ✚ Etouffez toutes les haines, éloignez tous les ressentiments, soyez unis, vous serez invincibles. C'est par la fraternité qu'on sauve la liberté. (Victor Hugo)
- ✚ L'immortalité, c'est de se croire immortel tant qu'on n'est pas mort. (Philippe Bouvard)
- ✚ Souffrant d'insomnie, j'échangerais volontiers un matelas de plume contre un sommeil de plomb. (Pierre Dac)

(1) Proposées par Michel Dandoy

Cécile DUBOIS

Bruxelles Art nouveau (Editions Racine, Bruxelles, 2015)

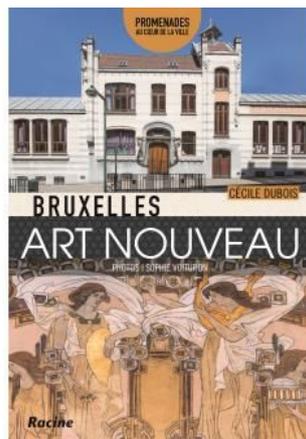
Ce livre vous propose neuf promenades dans divers quartiers de notre bonne ville de Bruxelles pour y découvrir les multiples facettes de l'Art nouveau.

Vous savez que Bruxelles est la capitale européenne de l'Art nouveau. Les deux plus célèbres architectes belges de ce mouvement architectural sont Victor Horta dans une veine organique et Paul Hankar plutôt à tendance géométrique.

Vous vous souvenez que nous avons réalisé différentes visites dans Bruxelles, parfois avec Cécile Dubois, parfois avec une autre guide tout aussi excellente.

Peut-être avez-vous visité vous-mêmes l'hôtel Solvay à l'avenue Louise.

En tout cas, la maison de Victor Horta située rue Américaine nous ne l'avons pas visitée avec Cécile Dubois. Je me souviens que nous sommes passés par la maison d'à côté où il y avait un vestiaire et où l'on vendait des cartes. Qu'en ai-je fait ?



Paul Hankar est de tendance géométrique, nous avons visité une de ses maisons et là je pense que c'était avec Cécile Dubois. Sa propre maison se trouve d'ailleurs tout près.

Nous avons aussi visité mon école Ecole Normale Emile André où je ne me souviens pas que nos professeurs nous aient jamais parlé de sa

décoration ; c'est aujourd'hui l'Institut Diderot où notre amie Françoise a donné des cours de néerlandais. J'ai reçu le livre qui en parle et celui-là je ne le donnerai jamais.

Êtes-vous déjà allés dans les Marolles ? Vous avez là la cité Hellemans comprise entre les rues Haute et Blaes tout près de mon école. Ces maisons ont été construites par Emile Hellemans, ceci pour permettre aux pauvres d'avoir une habitation correcte.

Croyez-moi, cela vaut vraiment la peine de lire cet ouvrage de Cécile Dubois.

Ginette de Corte

SOUVENIRS... SOUVENIRS

Jeudi 2 février – Visite guidée de l'Exposition « Picasso & Abstraction »

Voilà une exposition qui n'a pas laissé indifférent. Organisée pour le cinquantième anniversaire de la mort de Pablo Picasso (1881-1973), elle interroge les rapports du maître à l'abstraction. Au détour de quelques toiles, 14 membres de notre association ont pu les découvrir grâce à une guide experte qui a entraîné son public dans une lecture avisée de l'œuvre du peintre.

On s'est d'abord attardé devant une toile intitulée « *Femme aux mains jointes* » (1907) qui sert d'étude aux célèbres *Demoiselles d'Avignon*. La forme humaine est ici réduite à des traits essentiels. Les yeux sont vides comme ceux des masques ou ceux d'œuvres archaïques. Ce sont les premières sources d'inspiration pour l'artiste.

Sur les murs, de grandes photos nous le montrent dans son atelier, en compagnie de masques africains et d'autres objets d'origine non-européenne mais aussi de quelques-uns de ses tableaux dont il aime s'entourer. En effet, pour Picasso, *l'atelier du peintre doit être un laboratoire. On n'y fait pas un métier de singe, on invente*. Ces propos illustrent toute la démarche artistique de l'artiste qui se réinventera sans cesse au fil des décennies.

Inspiré par les paysages structurés et géométrisés de Paul Cézanne (1839-1906), Picasso crée ses premières expériences cubiques.

« *L'arbre* » une toile datant aussi de 1907, démontre que ses recherches le portent à s'approcher de l'abstraction.

L'agencement des éléments de l'arbre est déconstruit au point de ne plus pouvoir l'identifier, mais les lignes courbes évoquant des formes humaines qui se mêlent aux lignes végétales, le vert des feuilles, les bruns du tronc, le bleu du ciel sont des points d'ancrage dans le réel qu'il aime souligner.

Il n'y a pas d'art abstrait, disait-il en 1935, Il faut toujours commencer par quelque chose de vrai.



Pablo PICASSO (1881 – 1973) – L'Arbre - Paris, été 1907

Huile sur toile - 94 x 93,7 cm

Musée national Picasso-Paris, inv. MP21, acceptance in lieu in 1979

© Succession Picasso – Sabam Belgium 2022 / © RMN-Grand Palais (MnP-Paris) /

Photo : Adrien Didierjean

Dès 1909, l'artiste explore d'autres rapports à la réalité. Il décompose l'objet en plusieurs dimensions, le place sur un même plan dans des camaïeux terreux et lance ainsi le *cubisme analytique*. A première vue, on ne reconnaît rien, on s'éloigne de la réalité, mais le maître ne la lâchera pas et y reviendra. En 1912, il adopte la technique du collage introduite par Georges Braque (1882-1963) et réalise « *Le violon et feuille de musique* », peinture qui illustre l'affiche de l'exposition.



Pablo PICASSO (1881 – 1973) - Violon et feuille de musique - Paris, automne 1912

Papier collé Papiers vergés de couleur, papier vélin blanc imprimé d'une partition de musique et papier d'emballage vélin brun découpés et collés sur carton - 78 x 63,5 cm

Musée national Picasso-Paris, inv. MP368, acceptance in lieu in 1979

© Succession Picasso – Sabam Belgium 2022 / © RMN-Grand Palais (MnP-Paris) /

Photo: Adrien Didierjean

Des matériaux comme une partition de musique réintroduisent le réel dans l'œuvre sous une forme nouvelle et on parle alors de *cubisme synthétique*. Picasso, peintre cubiste avant tout, s'exprime en utilisant les moyens abstraits pour donner de la force à ses compositions. Dans « *La cuisine* » tableau de grande dimension peint en 1948, l'abstraction se définit dans un réseau de lignes noires encadrant des aplats de couleurs monochromes, mais l'imagination invite à voir des assiettes, une plaque chauffante, une table qui rappellent le lieu emblématique d'une cuisine.



Pablo PICASSO (1881 – 1973) - La Cuisine - Paris, novembre 1948
Huile sur toile - 175 x 252 cm
Musée national Picasso-Paris, inv. MP200, acceptance in lieu in 1979
© Succession Picasso – Sabam Belgium 2022 / © RMN-Grand Palais (MnP-Paris) /
Photo : Mathieu Rabeau

Picasso, fondateur du cubisme, a flirté avec l'abstraction, tout en s'y opposant. Voici ce qu'il déclarait : *Quand on colle des tons les uns à côté des autres et qu'on trace des lignes en l'air sans que cela corresponde à quelque chose, on ne fait tout au plus que de la décoration.*

La quête de traces figuratives dans des contextes abstraits fut passionnante. Elle a retenu l'attention du groupe tout au long de la visite.

Béatrice Clynhens

Sources : podcasts publiés sur le site web des MRBA (fine-arts-museum.be)

A LA DECOUVERTE DE...

Saint-Pierre et Miquelon

Lors de son dernier passage au local, Ronald Bosmans a présenté le Canada Atlantique et plus précisément les provinces où la langue française s'est maintenue comme au Québec ou au Nouveau-Brunswick.

A 25 km des côtes canadiennes de Terre-Neuve se trouve Saint-Pierre et Miquelon, un territoire français (collectivité territoriale d'Outre-mer ou ex DOM TOM). Ce « caillou français », ainsi dénommé par le conférencier dans l'article qu'il nous a envoyé, est à découvrir en parcourant ces pages où il décrit son séjour en livrant des détails historiques et économiques sur ce petit archipel.

Naufragé volontaire à Saint-Pierre et Miquelon : 8 jours sur un caillou français en Amérique du Nord

Tu vas à Saint-Pierre et Miquelon ? C'est où ça ? Voilà la question que m'ont systématiquement posée tous mes ami(e)s belges. En France, l'endroit suscite moins de questionnements vu que cet archipel français au large des côtes canadiennes de Terre-Neuve fait partie des collectivités territoriales d'Outre-mer (ex-DOM-TOM).



Après moult paperasseries (passeport vaccinal, test PCR juste avant le départ même lorsqu'on a été doublement vacciné, etc.) me permettant de prendre le vol direct Paris – St-Pierre, me voilà arrivé à l'aéroport de Roissy, que je n'avais jamais vu aussi désert.

Après un vol de 5 h 45, les côtes déchiquetées de l'île de St-Pierre percent les nuages. Le temps est venteux, gris, couvert, mais quoi de plus normal en ce début juillet 2021. La dame qui m'hébergera pendant 8 jours dans un appartement privé de sa spacieuse maison est là pour m'accueillir. L'aéroport n'est distant que de 2 km du centre-ville.

Le lendemain matin, le soleil brille. Pas une minute à perdre pour faire les premières photos. Je me mets à arpenter les quelques rues du centre de cette petite ville de 6 000 habitants, ignorant que pendant les huit prochains jours, je les arpenterais plus d'une dizaine de fois pour tuer le temps et pour rechercher un minimum d'animation.

Quelques infos sur St-Pierre et Miquelon (SPM)

Situé à 25 km des côtes de Terre-Neuve, l'archipel comprend plusieurs îles : St-Pierre, Miquelon-Langlade, ainsi que l'île aux Marins et quelques îlots inhabités. Les quelque 6 600 habitants de l'archipel sont des descendants de marins normands, bretons et basques venus à l'époque faste de la pêche à la morue.

Avec ses institutions françaises (mairie, gendarmerie, préfecture, etc.), SPM est un bastion français noyé dans un univers anglophone et dont les habitants sont extrêmement attachés à leurs racines et à leur appartenance même si l'atmosphère rappelle souvent celle du Canada voisin.

Saint-Pierre

La première chose qui frappe le visiteur à St-Pierre, ce sont toutes ces maisons colorées qui rappellent les villages des côtes norvégiennes ou les îles de la Madeleine au Québec.



Autre caractéristique de ces maisons : les tambours, c'est-à-dire un porche en bois muni d'une porte d'entrée afin de bloquer l'arrivée de l'air froid et de se déchausser ou de se dévêtir de son lourd parka.

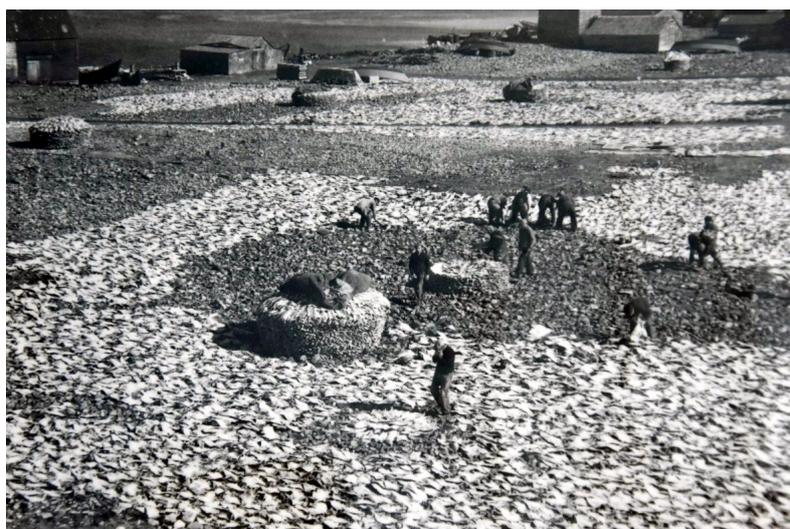


Après une visite du centre de St-Pierre, je décide d'embarquer à bord du P'tit Gravier pour une très courte traversée (10 minutes) jusqu'à l'île aux Marins, située juste en face.

L'île aux Marins

Au début du XX^{ème} siècle, l'île aux Marins abrita jusqu'à 700 habitants, presque essentiellement des familles de pêcheurs, mais également des commerçants, enseignants et membres du clergé.

Sa configuration caractérisée par d'immenses plages de galets (les draves) permettait aux doris (le bateau traditionnel de l'archipel) d'accoster mais aussi de faire sécher la morue.



Hélas, au cours des années 1950, l'île se dépeupla et le dernier habitant déserta l'île en 1965.

Aujourd'hui, certaines maisons exposent du matériel d'autrefois, dont la Maison Jézéquel mais surtout le très intéressant musée Archipelitude, d'autres ont été rachetées et rénovées par des St-Pierrais qui viennent y passer le week-end. Eh oui, ici on a souvent une maison de campagne à proximité immédiate de son domicile fixe.



Le lendemain, le temps est maussade et je commence à me demander comment passer mon temps sur ce bout de rocher pendant une semaine encore. Après le dépeuplement de tous les fonds marins par d'énormes bateaux-usines dans les années 1970-1980, c'est désormais le tourisme qui est à l'agonie.

De nos jours, presque tous les vols vers le Canada sont suspendus depuis un an et demi, or ces touristes canadiens apportaient une réelle bouffée d'oxygène à l'économie de l'archipel. Et ce n'est pas la liaison directe avec la métropole de fin juin à début septembre à raison d'un vol hebdomadaire qui amènera le flot de touristes nécessaire à redynamiser l'archipel. Les passagers sont pour la plupart soit des étudiants faisant leurs études en France et qui viennent passer les vacances d'été en famille sur l'archipel, soit des insulaires qui profitent de ce vol direct pour se rendre dans la métropole, soit encore des employés et fonctionnaires dont la mission à SPM est terminée. Et c'est la raison pour laquelle la vie sur l'archipel est tellement monotone et si peu animée durant l'été : presque tous les hôtels sont fermés, plusieurs restaurants aussi, les rares musées sont presque tous fermés ; les seules activités proposées s'adressent aux élèves st-

pierrais et miquelonais afin de les occuper pendant les vacances scolaires (stages sportifs, voile, randonnées, etc.).

Heureusement, quelques restaurants sont restés ouverts et la nourriture (à base des produits de la mer mais aussi de nombreuses viandes) y est excellente. Et ce qui est particulièrement étonnant compte tenu du prix des denrées alimentaires dans les magasins et supermarchés, les prix y sont tout à fait raisonnables alors que toutes les denrées alimentaires sont importées par bateau de France, ce qui fait gonfler leurs prix.

Le jour suivant, le temps s'est remis au beau ; c'est donc le jour idéal pour me rendre à Miquelon, la deuxième ville de l'archipel, à 1 h 30 de bateau.

Miquelon

La petite ville de Miquelon, où ne résident que 600 habitants, a été construite presque au niveau de la mer, ce qui ne manque pas d'inquiéter les Miquelonais face à la montée des eaux due au réchauffement climatique.



totale d'activités ? Ce sont donc principalement des personnes qui ont de la famille là-bas qui s'y rendent.

Depuis toujours, l'industrie touristique de l'archipel cible avant tout l'Amérique du Nord et le Canada en particulier. Ce qui attire ces touristes nord-américains, c'est principalement la possibilité de s'imprégner de culture et de gastronomie françaises.

Et l'avenir de l'archipel ?

Déjà lors de mon premier séjour en 1987, j'avais plusieurs fois entendu dire que SPM coûtait extrêmement cher à la France, mais qu'il fallait que celle-ci conserve à tout prix sa dernière « colonie » en Amérique du Nord et y maintenir une présence française, fût-elle purement symbolique. Il est évident que SPM n'apporte rien à la métropole sur le plan économique – que du contraire ! Et les choses ont, selon moi, empiré en 35 ans. Si le tourisme nord-américain ne reprend pas dans les années à venir, que deviendront les habitants de l'archipel ? Vivront-ils de plus en plus sous perfusion financière ? Plusieurs habitants m'ont fait part de leur intention de refaire leur vie en métropole. Déjà, de nombreux jeunes qui s'y rendent pour effectuer des études supérieures n'ont guère envie de retourner s'installer à SPM si ce n'est pour des vacances et revoir leur famille et amis. Par ailleurs, vu la cherté de la vie, nombreux sont les retraités qui envisagent de profiter d'une meilleure retraite en métropole.

Ce sont principalement les jeunes couples qui souhaitent rester à SPM. Pourquoi ? Afin de garantir une meilleure qualité de vie à leurs enfants, leur offrir une certaine sérénité dans un environnement sécurisant où ne règne ni criminalité, ni violence et où les contacts sociaux font partie des valeurs fondamentales à préserver, mais aussi pour pouvoir bénéficier d'un enseignement primaire et secondaire de qualité.

Puisse cette jeune génération insuffler un souffle nouveau à l'archipel, puissent les personnes actives conserver leur emploi mais aussi se priver de cet assistanat dans lequel ils semblent se complaire, puissent les touristes nord-américains revenir, car la morue, elle, ne reviendra pas. Ainsi, après avoir perdu entre autres la Louisiane et l'Acadie, la France pourra être fière de maintenir une présence, aussi minime soit-elle, en Amérique du Nord.

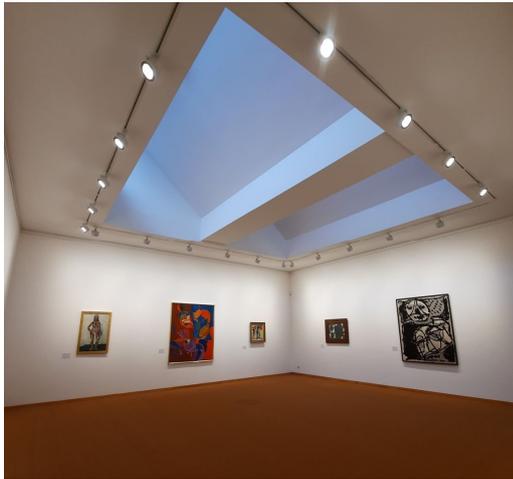
Ronald Bosmans

FeliXart Museum : un musée pas comme les autres à Drogenbos

Un parcours d'abord intimiste

Suivez-moi, Félix nous attend à Drogenbos, devant sa ferme, sur le seuil de sa porte... Sa dernière pipe allumée, ses foins rentrés, ses pommes dans le cellier... Il nous fait signe d'entrer.

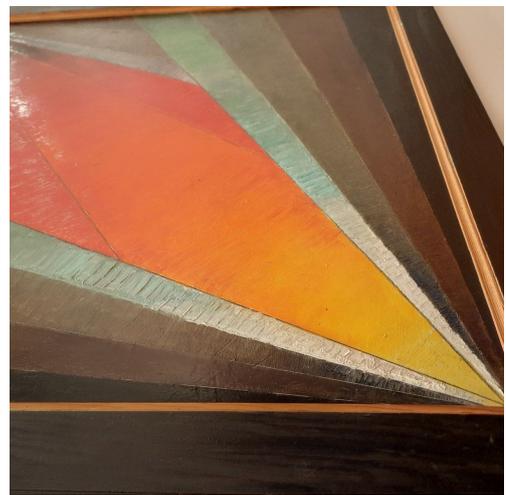
Il remplit par sa présence toute la maisonnée, avec son épouse Marieke et ses enfants...



Nous sommes au **FeliXart Museum**, à Drogenbos, sur les terres de l'artiste **Félix De Boeck**, une figure de proue de l'art abstrait du XXe s., et nous traversons sa vie en parcourant ses années de travail en tant que paysan dans la ferme familiale où il est né le 12 janvier 1899, et en suivant ses traces dans son œuvre picturale moderne et futuriste.

Nous découvrirons ainsi ses différentes périodes, essais et styles : l'abstrait, l'impressionnisme, l'expressionnisme, le figuratif, expérimentant le fauvisme et le futurisme par ses peintures fluorescentes.





Ce musée, dont il posa lui-même la première pierre en 1995, rend hommage à **l'homme** qu'il fut, **peintre** avant tout et paysan, à ses idées et à sa conception d'un mode de vie en harmonie avec la nature. La ferme où il travaillait 6 jours sur 7 lui assurait son indépendance économique. Et c'est cette double fonction qui s'illustre par le « **X** » dans le patronyme du musée : allier « ***l'artistique à une politique patrimoniale et écologique*** ».

C'est ce fil conducteur dans ses tableaux que nous suivons quand le soleil, les animaux, les insectes trouvent leur place dans ses paysages abstraits aux lignes géométriques et que, sur d'autres toiles, l'humain reste au centre de ses préoccupations spirituelles.

En dépassant le deuil, après le décès de quatre de ses cinq enfants avant l'âge d'un an, grâce à son art guidant sa main pour ne jamais les oublier, Félix De Boeck les a immortalisés. Ce sont justement ses représentations dans la série : « *Les Cercles* », qui illustrent, « *dans une expérimentation*

plastique », la symbolique du cycle de la vie : la joie que son épouse et lui ont connue dans la maternité puis la naissance et ensuite, la tragédie de la mort qui les a frappés.



La gamme de couleurs reste tendre, pâle, en clair-obscur comme si la vie s'était effacée... doucement... sans rien dire. Félix De Boeck a dessiné avec la lumière, a suggéré le relief et la profondeur.

Nous franchissons la porte de son atelier, comme s'il venait à peine de le quitter. Mais, ses couleurs ont séché, ses dizaines de pinceaux attendent sa main, tout son matériel de dessin s'est figé. Son chevalet est vide et son tablier orphelin y est resté suspendu.

L'émotion est forte quand nous découvrons ses marques de pinceaux de toutes les couleurs, sur le cadre blanc de la porte...



Et « ses » traces de peinture, comme un essai sur une feuille de brouillon, retiennent un instant le souffle de la création.

Parcours muséal

L'architecte, Rob Geys, qui conçoit le bâtiment resta fidèle au plan de Félix de Boeck dans l'esprit de ses tout premiers travaux géométriques.



De l'extérieur, l'ensemble assez massif forme un assemblage de « coffres » carrés et rectangulaires alignés et de hauteurs différentes. Une légère déception se lit sur vos visages ! Mais, la surprise nous attend à l'intérieur !

La beauté des formes géométriques pures qui se succèdent en créant des « vides » et des « pleins » et ce, sur 3 plateformes en hauteur, le tout rehaussé de la lumière naturelle des fenêtres et verrières, atteint un niveau de perfection inégalée. Sur 1 025 m², notre parcours découverte s'imprègne de toute l'éloquence de cette « plastique pure » comme une réponse idéale aux attentes artistiques de Félix De Boeck. Le bâtiment moderniste personnifiant en ses murs la synthèse de l'œuvre picturale du maître : la recherche de l'essentiel.

En suivant le fil conducteur thématique et chronologique, le musée nous entraîne à ouvrir les yeux sur des artistes peintres du XXe s. dont « *une avant-garde à l'esprit ouvert et anticonformiste* » se retrouvant dans le mouvement artistique CoBrA (acronyme pour Copenhague-Bruxelles-Amsterdam) de l'après-guerre (1948-1952) et jusqu'à aujourd'hui. Citons, entre autres : Louis Van Lint, Serge Vandercam, Antoine Mortier, Maurice Wyckaert... dont de nombreuses toiles nous sont parvenues grâce au mécène belge Thomas Neyrinck passionné par l'art abstrait de la seconde moitié du XXe s.

Les œuvres que nous découvrons dans toutes les salles du musée, par la force des couleurs, par la puissance des sujets présentés (thème de l'écorché, par ex.), par les émotions dégagées, sont parfois de véritables « uppercut » qui nous laissent assommés, comme sur un ring ! Un combat entre « *harmonie et chaos* », « *drame et poésie* ». En somme, un bon résumé de la vie !

Pour terminer, m'étant arrêtée plus longuement devant le panneau intitulé : « De l'abstraction géométrique à la poésie pure », j'ai immédiatement trouvé une réponse au chaos et au drame de l'existence :

« *La poésie sur toile comme antidote, comme source de bonheur, comme échappatoire.* »

Chloé Bindels

Remerciements :

Pour son accueil toujours chaleureux, mes plus vifs remerciements vont à toute l'équipe du musée.

Pour sa disponibilité, son soutien et son accord pour la publication dans le bulletin de l'ACD des photos prises de quelques œuvres de Félix De Boeck, mes sincères remerciements vont à M. Mark Thiels, président de la Fondation des Amis de Félix De Boeck.

Adresse : FeliXart Museum - Rue Kuiken, 6 - 1620 Drogenbos

Tél. : 02 377 57 22

Le musée ouvre ses portes de 10 h 30 à 17 h, du jeudi au dimanche.

PS : les participants à la visite de ce musée organisée par Béatrice Clynhens en avril 2021 s'en souviendront avec émotion et seront peut-être tentés d'y retourner...

Reportage photographique : Chloé Bindels

Sources :

<https://www.brusselmuseums.be>

<https://felixart.org/fr/felix-de-schilder>

L'impossibilité d'une *île* ?

Depuis trente ans, j'écris une *île déserte*, *l'île Maurice*, *l'île au trésor*, tout comme j'écris un abîme, un maître, s'il vous plaît. Le Conseil supérieur de la Langue française m'y autorise. Je dirais même plus : il le recommande chaudement depuis décembre 1990.

Comme tout le monde, j'ai appris à écrire « une île », une syllabe qui fait rêver, au point que certains voient, dans le i surmonté de son petit chapeau conique, l'image du cocotier grâce auquel un naufragé repère de loin le coin de terre qui va lui sauver la vie. Pour ces inconditionnels, pas question de se passer de l'accent circonflexe, ce serait une hérésie, un crime de lèse-orthographe, sinon une entreprise de démantèlement du français.

Mais savent-ils, ces gardiens du temple, qu'ils seraient passés, eux-mêmes, pour de dangereux révolutionnaires en prenant la défense de l'accent circonflexe à la fin du seizième siècle ? Jusqu'à la Renaissance, une île s'écrivait « une isle », alors que le s n'était plus prononcé depuis le onzième siècle. C'est d'ailleurs pour cela que grammairiens, philologues, écrivains et imprimeurs voulurent simplifier l'écriture en « inventant » l'accent circonflexe, ce petit signe qui notait, entre autres choses, des consonnes devenues muettes.

Le français est une langue vivante, sa prononciation ne cesse d'évoluer, si bien que le « petit chapeau » a fini par devenir, à son tour, purement décoratif sur deux voyelles. Sur le i et le u, il ne sert plus à rien, sinon à faire des fautes d'orthographe ; rappelez-vous la formulette « Le chapeau de la cime est tombé dans l'abîme ». Désormais, il n'est plus impossible d'écrire « une île » ou « une flute », par exemple.

En revanche, sur les trois autres voyelles – a, e, o – on se gardera bien de l'omettre, au risque d'être *un âne sans diplôme*.

Robert Massart

BON A SAVOIR...

La chasse aux œufs, les lapins et les cloches sont associés à la fête de Pâques... Mais pourquoi ?

Le dimanche 9 avril, nous fêterons Pâques. Chaque année, cette fête voit le retour des repas en famille, on s'offre traditionnellement des œufs, et des lapins en chocolat, les enfants attendent impatiemment que les cloches bien approvisionnées leur en ramènent de Rome...

D'où viennent ces traditions et pourquoi sont-elles associées à cette fête religieuse ?

L'œuf est un symbole universel de fécondité et de vie, le lapin est un animal prolifique. Pâques est, pour les chrétiens, la fête de Jésus, toujours vivant après la mort. C'est la raison pour laquelle on a accumulé ces symboles.

1. Les œufs

Dans l'Antiquité, au temps des Romains et des Grecs et même du temps des Perses, les citoyens s'offraient, à chaque printemps, des œufs peints, symboles de vie. L'œuf symbolise le **mystère de la vie** : il évoque à la fois l'*origine* de la vie (il contient tous les possibles) mais également le *cycle* de la vie, dans l'idée d'un retour, d'une répétition des cycles naturels et donc d'une renaissance.

La tradition chrétienne date, elle, du IV^e siècle : l'Eglise interdisant de consommer des œufs durant le Carême, ceux-ci étaient conservés pour être décorés et offerts à Pâques.



Image par Alexa – Pixabay License

Ce n'est qu'au XIX^e siècle, lorsque le cacao est devenu plus courant, que les chocolatiers vont commencer à confectionner des œufs en chocolat.

2. Le lapin (*)

Pour les anciens Grecs, déjà, offrir un lièvre en cadeau était une manière de déclarer ses sentiments à quelqu'un (comme les bouquets de roses aujourd'hui, qui ont quand même plus de succès). Le lièvre, en effet, était un symbole d'amour et de fertilité, donc de vie, surtout à cause du grand nombre de petits auxquels une maman-lièvre peut donner naissance.



Image par Stefan Schwehofer - Pixabay License

Le lièvre a donc été assez naturellement associé par les chrétiens à la fête de Pâques, au point qu'on en est venu à imaginer que c'était lui qui distribuait les œufs ! Avec le temps, le lièvre est devenu lapin et a gagné les Etats-Unis (le "Easter Bunny").

3. Les cloches

Pour d'autres, ce ne sont pas les lièvres ou les lapins mais les cloches qui apportent ces œufs. Après le Jeudi saint et jusqu'au jour de Pâques, les cloches des églises ne sonnent plus pour marquer le deuil de Jésus. On dit alors aux enfants que les cloches sont parties à Rome ; leur retour marque la célébration de la résurrection du Christ. (BB)

Sources :

<https://www.lavenir.net/lifestyle/2022/04/15/dou-viennent-le-lapin-les-oeufs-et-les-cloches-de-paques-MP3KOJWVMVBDLG5ZJL3WBNABLE/>

<https://www.lejourduseigneur.com/faq/oeufs-chocolat-paques>

(*) Et le lapin de Dilbeek dans tout cela ? Voir en page 17 du bulletin de l'ACD n° 94 paru en mars-avril 2019.

https://www.acdilbeek.be/files/ugd/70c76a_33f31bebd66144c3b1ebf5a00640a6e8.pdf?index=true

LES COLLECTES DES DECHETS A DILBEEK

1. Nouveauté

Depuis le 1^{er} janvier 2023, toutes les capsules de café (et autres boissons) peuvent être jetées dans le sac bleu PMD.

2. Périodicité des ramassages

Depuis le 1^{er} janvier de cette année, les sacs poubelles de couleur noire destinés aux déchets résiduels ne sont plus collectés que toutes les deux semaines.

Ce n'est évidemment pas la meilleure décision prise par la commune de Dilbeek si on en croit les réactions de beaucoup de Dilbeekois.

De plus, la communication relative à ce changement important des habitudes a été catastrophique, ce qui fait que de nombreux sacs sont restés sur les trottoirs près de huit jours.

Si vous estimez que cette nouvelle procédure de ramassage des sacs noirs ne vous convient pas, vous pouvez vous adresser à la commune pour demander le retour d'une collecte par semaine, comme c'est toujours le cas dans beaucoup de communes de la périphérie.

C'est important de le faire car aux premières nouvelles, les membres de la majorité ne sont pas très pressés de changer le nouveau système.

Nous proposons le texte suivant qui n'est nullement agressif et qu'il vous suffit de copier, de dater, de signer (en cas d'envoi postal) et d'adresser, en y ajoutant vos nom et adresse, par courrier à Gemeente Dilbeek, Gemeenteplein 1, 1700 Dilbeek ou par e-mail secretariaat@dilbeek.be:

Geachte Heren en Mevrouwen,

Ik heb vastgesteld dat een nieuwe regeling voor huisvuilophaling van kracht is.

Die nieuwe regeling voorziet maar één tweewekelijkse inzameling van het restafval.

Bij deze, vraag ik het behoud van een wekelijkse inzameling van het restafval, zoals in de gemeenten Drogenbos, Asse, Beersel, St Pieters-Leeuw, Grimbergen, Wemmel, Halle, Linkebeek ...

Ik dank U bij voorbaat.

Met de meeste hoogachting,

QUELQUES ECHOS DU CONSEIL COMMUNAL DE DILBEEK.

Séance du 20 décembre 2022.

✚ **Modification de la composition du collège échevinal**

Deux échevines N-VA, Diane VAN HOVE et Anneleen VAN DEN HOUTE ont démissionné et ont été remplacées par deux échevins N-VA David DE FREYNE et Harry DE WIN. Au sein du collège on ne comptera donc plus qu'une échevine VLD. Pareille modification n'aurait jamais pu avoir lieu en Région de Bruxelles-Capitale où la parité hommes-femmes au sein des exécutifs communaux est de rigueur. Visiblement le décret communal flamand est moins exigeant en la matière.

Durant la discussion, les partis de l'opposition, UNION DES FRANCOPHONES compris, ont proposé de ne remplacer qu'une des deux échevines démissionnaires en vue de réaliser une économie de 68.000 € chaque année, mais comme il fallait s'y attendre, la majorité n'a pas suivi cette proposition. Le Vlaams Belang lui s'est abstenu, ne voulant visiblement pas déplaire aux amis de la N-VA.

✚ **Modification du plan pluriannuel 2020-2025**

La majorité a dû sensiblement modifier ce document vu les hausses salariales (liées à l'indexation) des agents communaux et l'augmentation du prix de l'énergie.

C'est ainsi qu'il sera renoncé à certains travaux prévus à Itterbeek et à Schepdaal. Par contre, les projets d'extension des crèches communales et de réaménagement du centre de Grand-Bigard et de Sint-Ulriks-Kapelle seront maintenus.

Le poids de la dette communale va quasiment tripler en cinq ans puisqu'elle passera de 22.288.000 € en 2020 à 64.176.000 € en 2025.

Lors du vote, les partis de la majorité N-VA/VLD ont voté pour tandis que le CD&V, Vooruit-Groen et DNA ont voté contre. Le groupe UNION DES FRANCOPHONES, conscient des difficultés du moment dues notamment à la crise ukrainienne, s'est abstenu en faisant observer que des erreurs avaient été commises dans la répartition des frais de personnel et qu'il était regrettable de constater l'absence d'efforts pour diminuer les frais relatifs au fonctionnement du collège alors que les conseillers communaux ont dû réduire leurs jetons de présence de 10 %.

✚ Augmentation de la taxe sur les secondes résidences et les nuitées d'hôtel

Ces deux majorations ont été approuvées à l'unanimité.

Séance du 24 janvier 2023.

✚ La N-VA perd une élue

Madame VAN HOVE Diane a décidé de quitter le groupe N-VA et de siéger dorénavant en qualité de conseillère communale indépendante.

✚ Modification du règlement de travail des agents communaux et CPAS

Le document présenté ne comportait pas l'avis des organisations syndicales, ce qui constitue une violation du règlement d'ordre intérieur du conseil.

Le groupe des élus UNION DES FRANCOPHONES a demandé le report du point, ce qui a été refusé par la N-VA qui est passée en force. En conséquence, le chef de groupe de l'UNION DES FRANCOPHONES a introduit un recours auprès de l'autorité de tutelle.

✚ Changement de nom de certaines rues

Pour éviter des doublons entre les six sections de la commune de Dilbeek, il a été décidé de modifier les noms de certaines rues.

Sont concernées :

Grand-Bigard: Gemeenteplein, Kerkweg, Rozenlaan, Stationstraat, Kerkweg, Breugelweg;

Bodegem-Saint-Martin: Potaardestraat;

Sint-Ulriks-Kapelle: Kerkstraat, Kwaadbunderweg.

Les habitants concernés recevront un courrier personnalisé.

AVIS AUX LECTEURS

Si vous ne souhaitez plus recevoir notre bulletin, il suffit de nous en informer en adressant un courriel à g.pardon.dilbeek@hotmail.com ou en envoyant un sms au 0496.41.51.96. Il sera fait droit à votre demande.

Si vous déménagez, merci de nous communiquer votre nouvelle adresse, ainsi vous pourrez continuer à recevoir ce bulletin.

Sommaire de ce numéro 113

Editorial	1
<u>Nos prochaines activités :</u>	
- 21.03.2023 : visite guidée de la Maison d'Erasmus et du béguinage d'Anderlecht	3
- 08.04.2023 : conférence « Histoire de la langue française »	4
- 18.04.2023 : visite guidée du Design Museum Brussels.....	5
- Activités ping-pong	6
Prochaines activités envisagées	6
Comment devenir membre de notre association culturelle ?	6
Vaut le détour (Floralia Brussels et Hallerbos)	7
Paroles de sagesse et d'humour	9
Echos de la bibliothèque	10
Souvenirs... Souvenirs.....	11
A la découverte de Saint-Pierre et Miquelon	13
A la découverte du Felixart Museum	21
Chroniques langagières	26
Bon à savoir	27
Les collectes des déchets à Dilbeek	29
Quelques échos du conseil communal de Dilbeek.....	30
Avis aux lecteurs	31

Editeur responsable : Guy Pardon, Kalenbergstraat, 30, 1700 Dilbeek.

Association culturelle de Dilbeek A.S.B.L.

N° d'entreprise : 0439.761.673

Compte bancaire: BE31 0882 0522 8955

Site internet: www.ac-dilbeek.be

La présente publication s'efforce de communiquer des informations les plus fiables possible. L'ASBL ne peut toutefois être tenue pour responsable d'informations erronées quelles qu'en soient l'origine et/ou la cause.